

RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

autour de l'album *Course épique* de Marie Dorléans

Première édition ©2016, nouvelle édition ©2021



AU CŒUR DU LIVRE :

Course épique est une parodie de course hippique. Le narrateur de l'histoire est le speaker de la course : un commentateur sportif dont la prestation répond à des codes précis. Il n'est pas rare que des speakers renommés soient une des attractions de la course au même titre que les chevaux ou les jockeys, et que leur professionnalisme s'établisse autant sur leur connaissance des différents éléments de la course que sur leur éloquence. Ce type de performance vocale induit ici une réelle implication dans la lecture oralisée du texte de l'album pour pouvoir en retirer tout le potentiel comique.

Si effectivement Marie Dorléans joue avec la dramaturgie du speaker, elle propose un dialogue texte-image singulier : la description de la course et de ses péripéties est réalisée sur un mode mesuré qui minimise le surréalisme de ce qui nous est donné à voir, comme si le dessin prenait en charge l'exagération, l'outrance qui caractérise souvent le commentateur. Autrement dit, le lecteur à qui on ne donnerait à entendre que le texte ne pourrait soupçonner la folie qui a gagné l'hippodrome.

Le dessin de Marie Dorléans souligne ce hiatus entre le texte et l'image à la fois par son côté précis et « tenu », par un sens aigu de la description de toute une société huppée et polissée, et par le soin apporté aux expressions mesurées des jockeys et de leur monture. L'élégance de l'univers graphique de l'illustratrice démultiplie la puissance des ressorts burlesques des situations représentées, leur confère une grande lisibilité que le format atypique du livre met en valeur. Cet art de la comédie de situation et du non-sens délirant rappelle les grandes comédies de Blake Edwards et en particulier *La party* (1968) mais aussi un des principes clés de Jacques Tati : chaque personnage est source de gag, observe et est observé.

UNE QUESTION AUTOUR DE L'ALBUM :

« Les enfants ont-ils le sens de l'humour ? »

Le développement du sens de l'humour chez l'enfant est une subtile mécanique. C'est une compétence qui l'aidera à trouver sa place au sein de son entourage proche et dans la société. L'expérience de la lecture de livres peut participer à sa



construction, notamment parce qu'elle propose une dramaturgie fixe : l'enfant peut demander à plusieurs reprises qu'on lui raconte une histoire drôle et rire autant à chaque fois. La répétition le rassure et l'aide à anticiper les situations pour mieux s'en amuser. L'humour développé dans *Course épique* joue sur plusieurs niveaux de compétence.

À un premier niveau, la représentation de la course détourne les catégorisations que l'enfant commence à construire vers 4/5 ans : un véritable cheval de course répond à un certain nombre de caractéristiques (il n'est ni une statue, ni un jouet, ni un âne mal déguisé), la place du cavalier est sur le cheval, la souris n'est pas prédatrice du cheval... Vers 6/7 ans, l'enfant comprend mieux les jeux de mots et les devinettes. Il découvre que les mots peuvent avoir plusieurs sens. Le jeu de mot du titre de l'album qui joue sur la paronymie entre « épique » et « hippique » relève d'un lexique sans doute trop savant pour que l'enfant accède sans aide à la subtilité. Mais le sens d'un tel clin d'oeil adressé à l'adulte n'est là que pour enrichir un premier degré opérationnel et souligne la qualité inter-générationnelle du livre. Pour faire acquérir le sens de l'humour, il faut le partager.

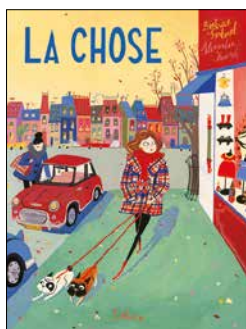


UN ATELIER EN CLASSE

UNE ANALYSE DE L'ALBUM / À PARTIR DE LA MOYENNE SECTION :

1. L'enseignant fait écouter à la classe un extrait de commentaire de speaker de course hippique (audio et/ou vidéo).
2. Collectivement, on rappelle les principes d'une course : tous les participants doivent partir en même temps au signal, ne pas sortir du circuit, ne pas toucher ses concurrents, arriver le premier, le classement sur le podium, la coupe...
3. L'enseignant organise une course pendant un temps d'activité physique. Il commentera la course en reprenant certains codes du speaker : ton, vocabulaire et onomatopées.
4. L'enseignant lit à la classe l'album. Accessoires possibles : le sifflet utilisé pour l'activité physique (il faudra changer le « PAN ! » du texte dans ce cas), un cheval bâton, un fond sonore (les réactions d'un public pendant une course).
5. A l'issue de la lecture, la classe détaille les péripéties présentes dans les différentes doubles pages et relève à chaque fois ce qui s'écarte des règles traditionnelles de la course.

TROIS ALBUMS À METTRE EN RÉSEAU :



La chose
Béatrice Fontanel
et Alexandra Huard, 2011



Le chien-chien à sa mémère
Agnès de Lestrade
et Chlotilde Delacroix, 2016



Royale panique à Versailles
Claire Le Meil, 2020